

CROIX-ROUSSE

Bourrées, rondes et contredanses

La Chanterelle, avec son répertoire de musiques et danses traditionnelles, est une vieille association installée rue de Cuire

EN 1972, la Chanterelle, association pour la découverte et le développement des danses et musiques traditionnelles, a vu le jour à la Croix-Rousse.

Née en plein renouveau du mouvement folk, elle a immédiatement, dans les années 70, eu un rayonnement important dans la région lyonnaise.

D'abord tournée vers la diffusion musicale, l'association joue plutôt à présent dans la cour des bourrées du Berry, des rondes du pays des Balkans, des contredanses anglaises ou du répertoire suédois... Une demi-douzaine de membres actifs se partage l'organisation des bals, stages et ateliers de danse "trad". Et si la Chanterelle

habite bien rue de Cuire, elle ne fait plus tourner le plateau. Les interventions ont lieu dans les 3^e et 8^e arrondissements, où la ville de Lyon a mis des locaux à sa disposition. Il y a trois ans, certains s'en souviennent peut-être encore, la salle de La Ficelle vibrerait régulièrement au rythme des élans traditionnels.

« Les intervenants de la Chanterelle, en musique comme en danse, sont des spécialistes dans leur domaine. Nous travaillons notamment avec l'Atelier de la Danse Populaire, association de la région parisienne, dans un respect de la transmission, à travers des recherches sur le terrain, en lien avec des musicologues et des ethnographes », rapporte Dinah Gélénier, secrétaire à la Chanterelle depuis dix ans, également pratiquante "trad". Mais ce qui reste la spécialité de l'association croix-rous-sienne, c'est sa préférence pour les contredanses, très peu courantes ailleurs. « C'est

un grand plaisir pour les oreilles comme pour les yeux. Certaines musiques de Purcell, nombreuses en contredanses, sont magnifiques. C'est une danse très sociale, en couple et à figures, existant depuis le XVII^e siècle.

Cette année, la contredanse anglaise sera proposée à nouveau. C'est un chantier de reconstitution, une redécouverte, puisque la contredanse a parfois été abandonnée », poursuit Dinah. Qu'il soit français, irlandais ou écossais, l'esprit traditionnel continue à vivre grâce à la Chanterelle. Et pour les aficionados, le seul regret, c'est que les prochains bals ne se dansent pas dans le quartier.

> NOTE

1^{er} atelier : samedi 29 septembre. 1^{er} stage : 21 et 22 octobre. 1^{er} bal : 15 février 2008, La Chanterelle, 31 rue de Cuire, 04 78 29 33 00, elle.lyon@wanadoo.fr



C'est une danse très sociale, en couples et à figures, existant depuis le XVII^e siècle / Photo Aline Courivaud-Jaulin